



★★★★ Les ignorants — Récit d'une initiation croisée d'Étienne DAVODEAU chez Futuropolis

Richard Leroy est agriculteur à Montbenault en Anjou et produit quelques vins biologiques selon les principes de la biodynamie. Le monsieur passe sa vie sur ses vignes tout comme Étienne DAVODEAU passe la sienne à écrire « des livres de bandes dessinées » et chacun d'eux dédie

son existence à son art. Bons amis, c'est ensemble qu'ils décident de chacun découvrir l'univers de l'autre tout en l'initiant à sa propre passion. Ils entament alors un enseignement croisé et se découvrent de nombreux points communs, principalement le fait d'être des passionnés animés par l'amour de la vie, de simples gens allant de la conception jusqu'à l'édition ou la mise en bouteille...

Tout au long de l'ouvrage, Étienne DAVODEAU initie au neuvième art son ami vigneron. Nous retrouvons la surprise ainsi que l'incompréhension de nos années de néophytes face à un dessin hermétique ou une histoire surfaite mais aussi ces éternels questionnements auquel Étienne répond à grand renfort de références. Ce récit nous transporte au cœur d'une belle amitié remarquablement retranscrite !

Oui, nous sommes en effet tout de suite emballé par cette aventure aux allures épiques entraînant nos deux protagonistes des bureaux de l'éditeur au fabricant de barriques, du froid des matins d'automne à cueillir un raisin qu'on a vu grandir jusqu'à la dégustation en compagnie des amis dessinateurs de DAVODEAU (GIBRAT, Marc-Antoine MATHIEU, on s'offre même une planche de Lewis TRONDHEIM...) en passant par moult albums lus (et pas toujours aimée) par LEROY.

À l'image des deux curieux, nous vivons cette initiation comme une quête, celle du retour à la simplicité, au travail, au ressenti, à l'Art et surtout pièce maîtresse du bouquin : à la Terre Mère. Car, si nous sommes parfois ignorants du processus suivi par une bande dessinée avant d'être entre nos mains, devant nos yeux de lecteurs, nous sommes encore plus nombreux à ignorer l'investissement de ces agriculteurs suivant les préceptes de STEINER, premier philosophe moderne à avoir proposé (entre autres) des préceptes agricoles relatifs au respect et à la restauration de la vie des sols, des végétaux

et des animaux, mêlant ainsi les principes utilisés dans l'agriculture biologique à une prise en compte des cycles planétaires. Aussi lisons-nous ce livre avec la même curiosité que les protagonistes et, tandis que l'on s'attache à Richard LEROY, nous sommes une fois de plus séduits par le trait ainsi la plume de DAVODEAU (*Lulu femme nue*, *Geronimo*, *Les mauvaises gens*).



Ce dernier affectivement réussi un coup de maître en nous offrant un petit chef-d'œuvre à tous les niveaux : un dessin clair, parfois dynamique, parfois contemplatif, une histoire vivante qui fait honneur à cette idée de *dynamiser* ce qui nous entoure pour lui permettre de mieux grandir, un regard aiguisé sur la viticulture, la bande dessinée, la création, le tout générant une envie intense : celle de goûter les vins de LEROY!!!

Juliette BARAX

